



## Majorité municipale

### Un cap clair et une équipe municipale au travail

Alors que la crise du Covid-19 semble en passe d'être maîtrisée, la crise énergétique vient désormais toucher de plein fouet nos concitoyens et les collectivités. Ces difficultés ont pour conséquence la hausse faramineuse des prix de l'énergie et, peut-être, d'une pénurie pour l'hiver prochain. Les collectivités ne bénéficient d'aucun bouclier tarifaire. Les prix s'envolent aussi bien pour les denrées alimentaires que pour les matériaux nécessaires aux travaux publics.

Devons-nous pour autant renoncer à nos projets ? La réponse est non. Nous ne céderons ni à la fatalité, ni à la morosité. Cela ne doit pas nous empêcher d'avancer sur les projets initiés par Charles Dayot et son équipe. Il eut été aisé de fermer notre piscine municipale comme dans d'autres villes, privant enfants, écoliers et leurs familles d'un savoir indispensable. Nous nous y refusons.

Notre sens des responsabilités nous pousse certes à cadencer nos investissements. Mais nous saurons nous adapter aux nouveaux défis, qu'il s'agisse du développement durable ou des mesures d'économies d'énergie à venir.

Nous ne céderons pas à la facilité comme pour le projet des Halles. L'enjeu se situe bien au-delà d'une simple transaction financière comme d'aucuns le prétendent. Au regard des travaux réalisés, cette opération n'aura quasiment rien coûtée aux Montoises et aux Montois. Il s'agit bien de la poursuite de la redynamisation du centre-ville et du quartier de la Madeleine.

Les travaux de requalification de l'avenue de Sabres se poursuivent. C'était un engagement et nous le tiendrons comme cela a déjà été réalisé sur l'avenue Rozanoff et l'ouverture de la cité judiciaire.

Deux résidences sortent de terre en cœur de ville et attireront de nouveaux habitants.

Nous soutenons également nos 1 800 étudiants réunis sur une dizaine d'établissements : IUT, INSPé, IFSI, BTS à Despiay, Duruy et Cassaigne et l'enseignement supérieur avec le Campus connecté, l'ouverture d'une maison des étudiants, l'installation d'une antenne du Crous de Bordeaux, les trois écoles

de la chambre de commerce et d'industrie (Design, Management Numérique). Ces étudiants, ce sont des jeunes qui restent vivre sur notre territoire, qui contribuent à faire vivre notre ville et notre territoire.

Dans nos quartiers, nous développons une rénovation urbaine d'ampleur, en partenariat avec l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine et CDC Habitat. Ainsi, les résidences d'Hélène Boucher connaîtront une importante restructuration ainsi qu'un réaménagement des voies de circulation.

Labellisée Terre de jeux 2024, Mont de Marsan a déjà été retenue comme centre de préparation pour plusieurs disciplines. Cette reconnaissance est le fruit d'une politique volontariste et d'investissements d'ampleur sur nos équipements sportifs récemment rénovés : complexe de la Plaine des sports, salle Camille Pedarré, stade André et Guy Boniface, salle polyvalente de Barbe d'Or.

Concrètement, ces distinctions permettront peut-être à notre ville d'accueillir une délégation olympique et paralympiques en 2024.

L'ouverture d'un nouveau gymnase flambant neuf de 14 237 m<sup>2</sup> sur le site de la Base Aérienne 118, avec mur d'escalade de 9 mètres, profite d'ores et déjà à toutes nos sections sportives.

Enfin, nous rêvons d'être ville étape départ du Tour de France en 2023.

Notre équipe est au travail, avec constance, pour le bien de nos habitants et ce, malgré un contexte économique contraint.

**100% pour les Montois** / Charles DAYOT, Hervé BAYARD, Marie-Christine BOURDIEU, Farid HEBA, Nathalie GAAS, Gilles CHAUVIN, Pascale HAURIE, Philippe DE MARNIX, Catherine PICQUET, Christophe HOURCADE, Marie-Christine HARAMBAT, Marie-Pierre GAZO, Pierre MERLET-BONNAN, Geneviève DARRIEUSSECC, Jean-Jacques GOURDON, Hicham LAMSIKA, Claudie BREQUE, Eliane DARTEYRON, Jean-Marie BATBY, Marina BANCON, Mathieu ARA, Chantal PLANCHENAU, Bruno ROUFFIAT, Jeanine LAMAISON, Mathis CAPDEVILLE, Delphine LEBLANC, Philippe EYRAUD, Nathalie GARCIA

## Opposition municipale

### Une rentrée (déjà) sous tension

Lors du conseil communautaire du mois de juillet, une hausse importante des tarifs de cantine, d'accueil périscolaire et d'accueil extrascolaire a été soumise au vote.

Cette hausse n'avait fait l'objet d'aucune communication lors des conseils d'écoles de juin. Nous dénonçons cette manière de procéder. Ainsi, les parents d'élèves de l'Agglomération n'étaient pas prévenus officiellement du souhait de l'exécutif de procéder à des hausses tarifaires importantes.

Nous refusons également cette augmentation. En effet, où sont passées les économies réalisées par le retour à la semaine de 4 jours, dont on nous a fait la promesse qu'elles seraient réinjectées dans l'école ?

Ces questions nous les avons posées en conseil communautaire mais force est de constater qu'aucune donnée chiffrée n'existe à ce jour.

Dans ce cadre-là, il est bien entendu plus simple de faire entièrement supporter le coût aux familles. Pour nous, c'est non ! Nous avons à cœur d'éviter cette nouvelle attaque contre le pouvoir d'achat des habitants du territoire.

Par ailleurs, la rentrée des classes est, elle aussi, sous tension. De nombreux agents des écoles se retrouvent, une nouvelle fois, déplacés de groupes scolaires en groupes scolaires tout en conservant des temps partiels alors que plusieurs ont demandé à passer à temps complet.

Ces difficultés s'ajoutent aux récents retards de paiements des agents entraînant des complications pour les foyers concernés. Nous avons demandé à l'exécutif de rétablir la situation au plus vite.

Enfin, concernant notre cœur de ville, nous sommes toujours en attente d'informations concernant les Halles de la Madeleine, fermées depuis trop longtemps. Nous continuons de dénoncer le choix de la Mairie d'avoir laissé la gestion de ce lieu à une société pour les 50 années à venir. Cela nous conduit dans la situation de blocage actuelle.

Tout retour en arrière aura désormais un coût important pour les Montoises et les Montois. Encore de l'argent public gaspillé.

Après la subvention illégale versée au cinéma multiplex, cela commence à devenir une habitude...

### "Mal nommer un objet..."

... c'est ajouter au malheur de ce monde\*"

Sans étiquette politique (quand ça l'arrange), ni de gauche ni de droite (ça l'arrange), issue de la société civile (?!), la majorité municipale avance masquée. Elle surfe sur les vagues, pare au plus pressé, gère les affaires courantes, bricole, navigue à vue ; ou donne cette impression. Quand l'un promet officiellement de graver dans le marbre la préservation des espaces naturels urbains, l'autre, en off, explique que c'est impossible. Tout dépend de l'auditoire. Nous verrons bien...

Les enquêtes publiques ne sont que des sondages orientés. Les rencontres citoyennes, une mode subie. Pas question d'appeler un chat un chat... ou des bavardages des bavardages. Mais, ici comme ailleurs, la réalité est bien que le débat n'a pas le vent en poupe. Ils savent. Nous savons. Chacun campe sur ses positions. Jamais l'on ne fait appel à l'intelligence collective ; sauf à des fins électorales. Ils prônent la croissance (économique). Nous prônons l'accroissement (culturel). Ils nous prennent tantôt pour des poètes, tantôt pour des bouffons. Petit à petit, nos interventions deviennent un divertissement. Nous servons d'alibi à la démocratie !

Les conseils municipaux sont-ils des lieux d'expressions riches et variées ? Non. Juste un vulgaire bureau d'enregistrement de décisions prises ailleurs et de délibérations déjà rédigées à la virgule près. On y bavarde. Les commissions dites préparatoires ne sont qu'une avant-première pour "privilegiés". Il n'est pas interdit d'y intervenir ni de poser des questions sur l'urbanisme, la voirie ou les finances. Mais elles ne sont en aucun cas le lieu de travail qu'elles prétendent être. Les avis transmis, jamais le fruit d'une pluralité d'opinions. Jouer avec la sémantique permet de faire illusion. Hélas, le mauvais usage des mots est, au mieux, une stratégie politicienne appauvrissant la pensée. Au pire... un malheur !

\*Albert Camus